

LE DISCOURS ‘SEDITIEUX’

Après les ‘examens nécessaires’ des discours sur le Cachemire prononcés par Arundhati Roy, Shuddhabrata Sengupta, Varavara Rao, Syed Ali Shah Geelani, SAR Geelani et Sheikh Showkat Hussain à un colloque ‘Liberté, le seul moyen’ le 21 octobre 2010 à Delhi, la police de Delhi avait, ‘agissant en conformité avec la lettre et l’esprit de la loi’, précédemment décidé de ne déposer aucune plainte contre les individus concernés.

Pas satisfait de cette tournure des événements - ‘l’état doit faire preuve d’indulgence et de tolérance’ avait dit le ministre de l’intérieur P. Chidambaram - un certain Sushil Pandit, qui s’avère être le directeur de la campagne publicitaire de Mr Arun Jaitley du BJP, a déposé une plainte devant un magistrat de Delhi qui a exigé que la police fasse un First Information Report (FIR - Premier Rapport d’Information).

Un FIR a été déposé le 29 novembre en vertu des sections 124A (sédition), 153A (encouragement à l’hostilité entre classes), 153B (imputations et affirmations nuisibles à l’intégration nationale), 504 (insulte dans l’intention de provoquer une atteinte à l’ordre public) et 505 (déclaration mensongère, propagation d’une rumeur dans le but de causer une mutinerie ou un délit contre la paix publique). Les plaignants affirment également espérer s’adresser au tribunal pour l’enregistrement d’accusations en vertu de la Section 121 (faire la guerre ou tenter de faire la guerre contre le pays) de l’IPC (Indian Penal Code - Code Pénal Indien) par-dessus le marché.

Que était le crime d’Arundhati Roy? Qu’avait-elle dit? Ci-dessous, nous reproduisons la transcription de son discours.

SAR GEELANI: Maintenant, je demande à Arundhati Roy de venir parler.

AR: Si quelqu’un a des chaussures à lancer, lancez-les maintenant s’il vous plaît...

Quelques personnes dans le public: nous sommes cultivés ... etc ...

AR: Bon, je suis bien contente. Je suis bien contente d’entendre cela. Bien qu’être cultivé ne soit pas forcément une bonne chose. Mais bon...

[Interruption de la part de certaines personnes du public (inaudible dans la vidéo)]

SAR GEELANI: Je vous en prie, vous parlerez plus tard. Maintenant, démontrez que vous êtes cultivés.

AR: Il y a environ une semaine ou dix jours, j’étais à Ranchi où il y avait un Tribunal Populaire contre l’Opération Green Hunt - qui est la guerre de l’état indien contre la population la plus pauvre du pays - et à ce Tribunal, juste au moment où je partais, un journaliste de la télévision m’a collé un micro à la figure et a dit très agressivement, ‘Madame, le Cachemire fait-il partie intégrante de l’Inde ou pas? Le Cachemire fait-il partie intégrante de l’Inde ou pas?’ à peu près cinq fois.

Alors j’ai dit, écoutez, le Cachemire n’a jamais fait partie intégrante de l’Inde. Quelle que soit votre agressivité et le nombre de fois que vous vouliez me le demander. Même le gouvernement indien a admis, à l’ONU, qu’il ne fait pas partie intégrante de l’Inde. Donc, pourquoi essayons-nous de changer ce récit maintenant? Voyez-vous, en 1947, on nous a dit que l’Inde était devenue une nation souveraine et une démocratie souveraine, mais si vous examinez ce que l’état indien a fait à partir de minuit en 1947, ce pays colonisé, ce pays qui est devenu un pays à cause de l’imagination de ses colonisateurs - les Britanniques ont dessiné la carte de l’Inde en 1899 - pour que ce pays devienne une puissance colonisatrice dès son indépendance, et l’état indien est intervenu militairement dans le Manipur, le Nagaland, le Mizoram .. (le téléphone de quelqu’un sonne à ce moment-là) .. dans le Mizoram, le Cachemire, le Telangana, au cours du soulèvement Naxalbari, dans le Punjab, à Hyderabad, dans le Goa, à Junagarh. Le gouvernement indien, l’état indien, l’élite indienne accusent si souvent les Naxalites de croire à la guerre prolongée, mais à vrai dire, on voit un Etat - l’Etat indien - qui a mené une guerre prolongée contre son propre peuple, ou ce qu’il appelle son propre peuple, avec acharnement depuis 1947, et quand on regarde qui sont ces

gens contre lesquels il a fait la guerre - les Nagas, les Mizos, les Manipuris, les gens de l'Assam, d'Hyderabad, du Cachemire, du Punjab - c'est toujours une minorité, les Musulmans, les Tribaux, les Chrétiens, les Dalits, les Adivasis, une guerre incessante par un état hindou de caste supérieure, c'est cela l'histoire moderne de notre pays.

Maintenant, en 2007, au moment de la révolte au Cachemire contre cette acquisition complète de terre pour le Amarnath Yatra¹, j'étais à Srinagar. Je marchais le long de la route et j'ai rencontré un jeune journaliste. Je pense qu'il était du *Times of India* et il m'a dit, 'Puis-je avoir une déclaration?', donc j'ai dit, 'Oui, avez-vous un stylo? Parce que je ne veux pas que mes propos soient déformés' et j'ai dit, 'Notez - l'Inde a besoin de liberté de la part du Cachemire tout autant que le Cachemire a besoin de liberté de la partie de l'Inde', et quand j'ai dit Inde, je ne voulais pas dire l'état indien, je voulais dire le peuple indien, parce que je pense que l'occupation du Cachemire - aujourd'hui, il y a 700.000 membres du personnel de sécurité de faction dans cette vallée de douze millions d'habitants - c'est la zone la plus militarisée du monde - et pour nous, la population de l'Inde, tolérer cette occupation revient à permettre qu'une sorte de corrosion morale tombe goutte à goutte dans notre sang.

Par conséquent, pour moi, essayer de faire semblant que cela ne se passe pas même si les médias en font abstraction, c'est une situation intolérable. Chacun d'entre nous sait ... ou peut-être que chacun d'entre nous ne sait pas ... mais n'importe lequel d'entre nous qui est allé au Cachemire sait - que les Cachemiriens ne peuvent inspirer et expirer sans que leur souffle ne passe par le canon d'un AK-47². Tant de choses ont été faites ici, chaque fois qu'il y a des élections et que les gens sortent pour aller aux urnes, le gouvernement indien vient dire - 'Pourquoi voulez-vous un référendum? Il y a eu un scrutin et les gens ont voté pour l'Inde'.

Je pense vraiment que nous devons maintenant approfondir un peu notre réflexion. Moi aussi, je suis très fière de cette réunion aujourd'hui, je pense qu'à certains égards, c'est une réunion historique, c'est une réunion historique ayant lieu dans la capitale de cette superpuissance très creuse, une superpuissance où 830 millions de personnes vivent avec moins de vingt roupies par jour. Maintenant, il est parfois très difficile de savoir qu'elle est notre position en tant qu'officiellement citoyen de l'Inde, ce qu'on peut dire, ce qu'on est autorisé à dire, parceq eu lorsque l'Inde luttait pour l'indépendance par rapport à la colonisation britannique - chaque argument que les gens utilisent maintenant pour compliquer les problèmes de liberté au Cachemire étaient certainement utilisés contre les Indiens. Dit crûment, 'les autochtones ne sont pas prêts pour la liberté, les autochtones ne sont pas prêts pour la démocratie', mais chaque espèce de complication était aussi vraie. Je veux dire que les grands débats entre Ambedkar, Gandhi et Nehru étaient aussi de véritables discussions et ces soixante dernières années, quoi qu'ait fait l'Etat indien, la population de ce pays a discuté, débattu et approfondi la signification de la liberté.

Nous avons également perdu beaucoup de terrain parce que nous sommes aujourd'hui arrivé à un stade où l'Inde, un pays qui autrefois s'est désigné comme Non-Aligné, qui a autrefois gardé la tête haute par orgueil, s'est aujourd'hui allongé complètement à plat ventre sur le sol, aux pieds des Etats-Unis. Nous sommes donc aujourd'hui une nation d'esclaves, notre économie est complètement ... - le Sensex a beau augmenter, le fait est que la raison pour laquelle la police, les forces paramilitaires et peut-être bientôt l'armée indienne seront déployées dans toute l'Inde centrale, c'est qu'une économie coloniale d'extraction s'impose à nous.

Mais la raison pour laquelle j'ai dit que ce que nous devions faire est d'approfondir cette conversation est qu'il est aussi très facile pour nous de nous complimenter nous-mêmes en tant que grands combattants de la résistance, que ce soit pour les Maoïstes dans les forêts ou les lanceurs de

¹ Lieu de pèlerinage hindou

² Kalachnikov

pierres dans les rues - mais en fait, nous devons comprendre que nous sommes confrontés à quelque chose de très grave. Et je crains que les arcs et les flèches des Adivasis et les pierres dans les mains des jeunes soient absolument indispensables mais qu'ils en soient pas la seule chose qui nous vaudra la liberté. Pour cela, nous devons être tactiques, nous devons nous interroger, nous devons faire des alliances, des alliances sûres ... Parce que ... Je dis souvent qu'en 1986, quand le capitalisme a gagné son djihad contre le communisme soviétique dans les montagnes d'Afghanistan, le monde entier a changé, l'Inde s'est ré-alignée dans le monde unipolaire et dans ce ré-alignement, elle a fait deux choses, elle a ouvert deux verrous. L'un était le verrou du Babri Masjid et l'autre était le verrou des marchés indiens. Cela a marqué le début de deux sortes de totalitarisme - fascisme hindou et totalitarisme économique. Et ces ceux-ci ont fabriqué leurs propres espèces de terrorisme - donc vous avez les 'terroristes' islamistes et les 'terroristes' maoïstes - et ce processus a forcé 80% de ce pays à vivre avec vingt roupies par jour, mais il nous a tous divisé et nous passons tout notre temps à nous battre les uns avec les autres alors qu'en fait, il devrait y avoir une profonde solidarité.

Il devrait y avoir une profonde solidarité entre les luttes au Manipur, les luttes au Nagaland, la lutte au Cachemire, la lutte en Inde centrale et la lutte de tous les pauvres, les squatters, les marchands, de tous les habitants de taudis, et ainsi de suite. Mais qu'est-ce qui devrait relier ces luttes? C'est l'idée de Justice, parce qu'il peut y avoir des luttes qui ne sont pas des luttes pour la justice. Il y a des mouvements populaires tels que le VHP qui est un mouvement populaire, mais une lutte pour le fascisme. C'est une lutte pour l'injustice, nous ne nous alignons pas sur cela. Par conséquent, chaque mouvement, toutes les personnes dans la rue, chaque slogan n'est pas un slogan pour la justice.

Donc, lorsque j'étais dans les rues au Cachemire à l'époque du Amarnath Yatra, et même aujourd'hui - je n'ai pas été au Cachemire dernièrement - j'ai vu, et mon coeur s'est rempli de reconnaissance pour la lutte que mène cette population, le combat que mène les jeunes et je ne veux pas qu'ils soient déçus. Je ne veux pas qu'ils soient déçus par leur propres leaders parce que je veux croire que ce combat est un combat pour la justice. Pas un combat dans lequel on choisit ses justices - 'nous voulons la justice mais ce n'est pas grave si l'autre gars est écrasé'. Ce n'est pas bien.

Je me souviens que j'ai dit, quand j'écrivais en 2007, que la seule chose qui m'a brisé le cœur dans les rues de Srinagar, c'est quand j'ai entendu des gens dire 'Nanga Bhooka Hindustan, jaam se pyaara Pakistan'. J'ai dit, 'Non, parce que le Nanga Bhooka Hindustan est avec vous. Et si vous luttez pour une société juste, alors vous devez vous aligner sur les impuissants'. Le peuple indien ici aujourd'hui est le peuple qui a passé sa vie à faire opposition à l'état indien. J'ai été, comme beaucoup d'entre vous le savent peut-être, associée pendant longtemps à la lutte dans la vallée de la Narmada contre les grands barrages et je dis toujours que je pense tellement à ces deux vallées - la vallée du Cachemire et la vallée de la Narmada. Dans la vallée de la Narmada, ils parlent de répression, mais les gens ne savent peut-être pas réellement ce qu'est la répression parce qu'ils n'ont pas été confrontés à la sorte de répression qu'il y a dans la vallée du Cachemire. Mais ils ont une compréhension très très élaborée des structures économiques du monde de l'impérialisme et de la terre, et de ce qu'il fait et de comment ces grands barrages produisent une inégalité de laquelle on ne peut pas s'échapper.

Et dans la vallée du Cachemire, il y a une compréhension si élaborée de la répression, soixante années de répression, d'opérations secrètes, d'espionnage, d'opérations de renseignement, de mort, de massacre. Mais vous êtes-vous séparés de cette autre compréhension, de ce qu'est le monde aujourd'hui? De ce que sont ces structures économiques? Pour quel genre de Cachemire allez-vous lutter? Parce que nous sommes avec vous dans ce combat, nous sommes avec vous. Mais nous voulons, nous espérons que ce sera un combat pour la justice. Nous savons aujourd'hui que la

‘laïcité’, ce mot que l’état indien nous lance, est un mot creux par qu’on ne peut pas tuer 68.000 Musulmans cachemiriens et puis se prétendre ‘état laïque’. On ne peut pas autoriser le massacre des Musulmans dans le Gujarat et se prétendre ‘état laïque’, et on ne peut donc pas se retourner et dire, ‘nous avons le droit de mal nous conduire envers nos minorités’. Par conséquent, pour quelle sorte de justice combattez-vous? J’espère que les jeunes approfondiront leur façon de penser la liberté. C’est quelque chose que l’Etat et vos ennemis que vous combattez utilisent pour vous diviser. C’est vrai.

[Certaines personnes dans le public: Savez-vous ce qui est arrivé aux pandits³? (pas très audible) etc... etc...]

AR: Je connais l’histoire des pandits cachemiriens. Je sais également que l’histoire que ces pandits du Panum Kashmir⁴ racontent est fausse. Toutefois, cela ne signifie pas qu’une injustice n’a pas été commise.

[Personnes dans le public: coupant la parole, inaudible, tous parlant en même temps ... ‘savez-vous combien d’Hindous ont été tués?’ ... tapage ... personne n’écoute personne]

AR: Je pense ... ça va, laissez-moi poursuivre. [Une partie de la foule se dispute bruyamment].

SAR GEELANI: Je demande s’il vous plaît à tout le monde de s’asseoir.

AR: Bien, je veux dire que je pense que ce tapage est fondé sur un malentendu, parce que je commençais à parler de justice et dans cette conversation au sujet de la justice, j’étais sur le point de dire que ce qui est arrivé aux pandits cachemiriens est une tragédie. Je ne sais donc pas pourquoi vous vous êtes mis à pousser des cris. Je pense que c’est une tragédie parce que quand nous sommes ici et que nous parlons de justice, c’est la justice pour tout le monde. Ceux d’entre nous qui sont ici et qui disent que chez eux, c’est un endroit pour tout le monde, qu’il y ait une minorité et que ce soit une minorité ethnique, une minorité religieuse ou une minorité en fonction de la caste, nous ne croyons pas au majoritarisme. Voilà pourquoi je parlais du fait que tout le monde au Cachemire devrait avoir un débat très intense sur le genre de société pour laquelle vous combattez parce que le Cachemire est une communauté très diversifiée et que ce débat ne doit pas venir des détracteurs ou des gens qui sont contre la liberté et qui essayent de diviser cette lutte, il doit venir de vous. Ce n’est pas le rôle des gens qui sont à l’extérieur de dire, ‘ils ne savent pas ce qu’ils veulent dire par liberté, veulent-ils dire le Gilgit et Baltistan? Et le Jammu? Et le Laddakh?’ Ce sont des discussions que les gens à l’intérieur du Jammu-et-Cachemire sont tout à fait capables d’avoir tous seuls et je pense qu’ils comprennent cela.

Par conséquent, essayer simplement de mettre les choses en échec en criant sur les gens est totalement vain parce que je pense que les gens, les pandits au Cachemire, tout le temps que j’ai passé au Cachemire, j’ai seulement entendu les gens dire qu’ils sont les bienvenus. Et je sais que les gens qui vivent là-bas croient cela aussi. Donc, tout ce que je veux dire, c’est que quand nous avons ces débats politiques ... ayant observé, écouté et suivi le récent soulèvement au Cachemire, je sens que le fait qu’une population non-armée, des jeunes armés de pierres, des femmes, et même des enfants soient dans les rues pour défier du regard cette armée écrasante avec des fusils est quelque chose que personne au monde ne peut empêcher, mais saluer.

Cependant, cela dépend des gens qui mènent cette lutte, cela dépend des gens qui pensent à ne pas s’en tenir là, parce qu’on ne peut pas simplement la laisser là. Parce que vous savez quel est la plus grande habileté de l’état indien? Ce n’est pas tuer des gens. Ca, c’est sa deuxième plus grande habileté. Sa première plus grande habileté est d’attendre, attendre, attendre, attendre et espérer que les forces de tout le monde vont simplement diminuer. Les gestion de crise est parfois une élection, ou parfois autre chose, mais le but est que les gens envisagent davantage qu’une confrontation

³ érudits, professeurs particulièrement qualifiés en droit, religion, musique ou philosophie hindou

⁴ organisations de pandits cachemiriens déplacés

directe dans les rues. On doit se demander pourquoi - la population du Nagaland doit se demander pourquoi un bataillon commet les plus incroyables atrocités dans le Chhattisgarh. Après avoir passé tellement de temps au Cachemire à regarder la CRPF (Force Centrale de Réserve de la Police), la BSF (Force de Sécurité Frontalière) et les Rashtriya Rifles (Force Anti-Terroriste) verrouiller cette vallée, la première fois que je suis allée au Chhattisgarh, sur le chemin, j'ai vu la BSF cachemirienne, la CRPF cachemirienne allant tuer des gens au Chhattisgarh. Il faut se demander - la résistance peut-être davantage que de lancer des pierres - on ne peut pas laisser ces choses se produire - 'comment l'état utilise-t-il la population?'

Les états coloniaux, que ce soit l'Etat Britannique en Inde ou que ce soit l'Etat Indien au Cachemire ou au Nagaland ou au Chhattisgarh, se chargent de fabriquer des élites pour administrer leurs occupations. Donc, il faut connaître votre ennemi et être capable de répondre de manière tactique, intelligente, politique - internationalement, localement et par tout autre moyen. Il faut faire vos alliances, parce que sinon, vous serez comme un poisson nageant comme un forcené autour d'un aquarium, fonçant dans les murs, et finalement, vous vous fatiguerez parce que ces murs sont très très solides. Donc, je vais juste m'en aller en disant ceci: Pensez à la justice et ne choisissez pas vos injustices. Ne dites pas 'je veux la justice, mais ce n'est pas grave si le mec d'à côté n'en a pas, ou si la femme d'à côté n'en a pas'. Parce que la justice est la clé de voûte de l'intégrité et l'intégrité est la clé de voûte de la véritable résistance.